

Remerciement

Tous d'abord, nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la patience afin d'accomplir ce modeste travail, Nous tenons à témoigner toute notre reconnaissance et sympathie à notre encadrant M. Ramdane ACHOUR de nous avoir orienté et guidé avec patience et sans relâche, en particulier pour sa disponibilité et sa compréhension.

Nous remercions aussi nos enseignants.

Nous tenons à remercier les membres du jury de soutenance qui ont bien voulu se donner la peine pour juger ce modeste travail.

Notre profond remerciement à nos familles et nos amis(es) et à toutes personnes qui a contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire

A la mémoire de mon père décédé. J'aurai tant aimé qu'il soit présent parmi nous le jour de ma soutenance. Je t'aime papa, tu resteras toujours dans mon cœur et je ne t'oublierai jamais.

A ma chère mère pour sa patience, son amour, son soutien et ses encouragements. Elle était toujours là pour moi, que dieu la garde.

A ma grand mère que j'aime beaucoup.

A mes frères et mes sœurs ,ma tante Nadia et Wahiba .

Mes neveux. Kamel. Abd Rahman. Aksyl.

Mes oncles paternels, et leur femmes.

Mes petits cousins: Massi, Yacine, Samy, Wassim, Ahmed, Baklich, Rima.

Mes vifs remerciements et gratitude pour notre encadrant Mr Ramdane ACHOUR

Mes enseignants que je respecte infiniment

Mes amis Belaid, Samia, Nihad, Djidji, Nora, Saloua, Narimane, Boudiaf, Fifi.

CHIOUKH SAIDA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A ma chère famille, qui m'a encouragé à poursuivre mes études.

Mon très cher père, le symbole du courage, celui qui m'a soutenu durant tout mon cursus universitaire et que je ne pourrai jamais assez remercier pour son sacrifice.

Ma très chère mère, symbole d'amour et de tendresse.

Mes très chers frères.

Mes très chères sœurs.

A toutes ma familles.

A toutes mes très chers amies.

A tous ceux qui me connaissent et ceux que j'estime et tous ceux que j'aime.

SEMMAR Boudiaf

Abréviation

Ex : Exemple

/ : Rien

Introduction

Introduction

Introduction

Pour définir la langue, A. Martinet, a eu recours à la métaphore selon laquelle « la langue est un instrument de la communication ». En effet, la communication est la raison principale de l'existence des langues. Si, la communication est relativement facile entre individus d'une communauté linguistique, en revanche, elle devient très ardue voire impossible entre des locuteurs appartenant à des communautés linguistiques différentes. Et pour dépasser des obstacles qui s'érigent devant la communication dans toute situation de contact de langue, la traduction représente la voie royale de l'intercompréhension. Étant donné la diversité et l'intensité des échanges qui caractérisent les relations internationales en ce début du 21ème siècle, c'est une lapalissade que de dire que la traduction est une activité langagière incontournable entre les différentes communautés linguistiques du globe terrestre.

De nos jours avec l'évolution de l'humanité en terme de création technologique la communication et la transmission de l'information est garantie par plusieurs codes linguistiques afin d'atteindre le large public. Néanmoins, la communication fait face à quelques difficultés de transmission de message entre les être humains, qui opte une autre solution intermédiaire afin de résoudre le problème de communication dans leur vie quotidiennes. Cette résolution est la traduction, qui a pu garantir et sans distinction une communication entre toutes les langues de l'humanité où plusieurs phénomènes accompagnent la traduction entre les langues, qui sont les échanges culturels, économique et politique

En plus d'être un moyen de communication, la traduction joue un rôle primordial dans la mesure où elle permet de passer la barrière de la langue. C'est en effet un moyen de communiquer avec les autres dans différentes langues au sein d'une même société. En traduisant on cherche souvent à apporter un maximum d'informations à la personne, en modifiant ou non la structure syntaxique, mais en conservant principalement le sens du message transmis. Il s'agit de rester le plus proche possible du texte source. Newmark (1982 : 4) « *On a traduit pour découvrir une culture, pour s'approprier un savoir. On a traduit pour répandre ou défendre des idées religieuses, pour imposer ou combattre des doctrines philosophiques ou des systèmes politiques. On a traduit pour créer ou parfaire une langue nationale. On a traduit pour révéler une œuvre, par admiration pour un auteur. On a traduit même fictivement, faisant passer pour traduction des œuvres originales. On a traduit pour faire progresser les sciences et les techniques. On a traduit pour mille et un raisons. La traduction était à la fois arme et outil. Elle remplissait une mission* » « *la traduction est de*

Introduction

tous les temps. Orale d'abord, écrite ensuite, elle a toujours existé. Elle fait partie intégrante de la vie intellectuelle de tout peuple civilisé »

Ainsi, c'est la diversité des langues qui permettra à chacun de traduire ou comprendre des messages transmis dans une langue étrangère.

L'activité de la traduction est très ancienne, c'est une discipline qui a beaucoup évolué avec le temps tout sur le plan littéraire que scientifique, et qui a beaucoup contribué pour l'humanité puisque elle répond à un besoin de communication et à un échange culturel entre diverses sociétés elle peut se manifester comme une activité orale d'interprétation, notamment dans les relations politiques et économiques, et elle occupe une place importante dans l'apprentissage des langues étrangères. Elle peut aussi être écrite dans son passage à l'écrit et de ce fait de s'intéresser aux domaines scientifiques tels que les mathématiques, la médecine, l'informatique...etc; ainsi la traduction est un moyen très important pour gagner du temps et marquer des avances.

Pour **Georges Mounin (1963 ; 4-5)** : *« la traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style. »*

Notre thème de recherche s'intitule « **Conception numérique du guide du voyageurs du français vers tamazight au niveau de l'aéroport.** » un travail inscrit dans les études, consacrées à la traduction Français/Tamazight - Tamazight/Français, , qui va répondre à un besoin de communication au sein de la société et dans les services publics par la traduction des mots, et des énoncés qui se trouvent dans le manuel « Signes internationaux destinés aux usagers des aéroports et des gares maritimes ». Nous allons le traduire du français vers le tamazight, sa finalité est engendré la création d'un lexique bilingue d'un guide de voyageurs.

Problématique

Ce thème de recherche va nous permettre de résoudre un souci de communication dont la nouveauté est inscrite dans le nouvel élément linguistique qui est la langue amazighe. Nous allons essayer de répondre à la question principale de notre recherche que nous formulerons comme suit:

- Comment traduire et adapter un guide de voyageurs du Français vers tamazight ?

Introduction

- Allons-nous reprendre les termes en usage dans la langue courantes y compris les emprunts les moins adaptés (apaspur, bagage, l'avion)
- Faudrait-t-il reprendre les termes utilisés dans les différentes variétés amazighes ainsi que aux contenus dans les nomenclatures néologique existantes ? ou alors procéder à la proposition de certains néologisme par les procédés de la synthématique (composition/dérivation)?

Hypothèses

Pour réaliser notre thème de recherche, on doit avoir un élément important qui puisse éclairer notre objectif, nous avons formulé quelques hypothèses à l'aide de nos recherches bibliographiques, comme réponses provisoires à notre problématique.

- Nous partirons des significés des termes français à traduire afin de rechercher les racines lexicales amazighes qui rendraient les signifiés en question.
- En plus des termes attestés dans la langue traditionnelle, nous allons faire à la dérivation et à la composition, par ailleurs, il est possible aussi d'adopter certains emprunts en les adaptant morphologiquement et phonologiquement
- Trouver des équivalents corrects pour chacun de ces concepts et de créer des nouveaux mots afin de réaliser ce lexique.

Le choix du sujet

Dans notre choix du sujet, nous avons pris ce thème : « *Conception numérique du guide du voyageurs du français vers tamazight au niveau de l'aéroport* » comme travail de recherche, afin édifier et doter la langue amazighe de ce lexique du guide de voyageurs pour qu'il réponde à un objectif de communication.

Tant que la traduction est un domaine qui en cours d'évolution dans la langue amazighe, ce genre de travaux attire l'attention des chercheurs pour effectuer des analyses profondes, vu son importance dans l'implication de la langue amazighe dans la technologie.

Notre thème de recherche va s'étaler sur la traduction de maximum des mots en proposant des équivalents par la traduction, réactualisation d'unités lexicales et par création de néologismes et ce quoi s'ajoute une tache plus importante qu'est la traduction des énoncés pas seulement des mots.

Introduction

Présentation de corpus

Notre travail de recherche consiste à la traduction du manuel international « Signes internationaux destinés aux usagers des aéroports et des gares maritimes », qui a été déjà traduit par plusieurs langues et qui est divisé en trois (03) sections et nous relevons le défi de traduire ses deux (02) dernières sections en langue tamazight et de vulgariser aux différents domaines pédagogiques et scientifiques.

Notre corpus contient 40 unités qui ont été traduites en plusieurs langues telles que le français, l'anglais, l'espagnol, l'arabe, le russe et la langue chinoise.

Organisation du travail

Notre travail de recherche est réparti en quatre chapitres essentiels :

Dans le premier chapitre, nous tenterons de définir les concepts fondamentaux, qui vont nous servir dans la réalisation du travail, le concept de la traduction a certainement un point important dans notre travail, et entamer les définitions et les généralités de la néologie et du néologisme, selon les différents linguistes, et tout ce qui est en relation avec les deux concepts, et aussi citer les procédés de formation de la néologie interne et externe. Nous allons définir le concept de la terminologie et ses types, à la fin nous essayons de décortiquer l'aménagement linguistique berbère sous une forme chronologique.

Dans le second chapitre, on va passer à la traduction des mots et des énoncés, tout en respectant la théorie et l'approche adéquate pour notre traduction, afin de réaliser un lexique numérique qui va répondre au besoin des voyageurs.

Chapitre I :
De la traduction et de
l'aménagement
linguistique

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons explorer les concepts fondamentaux qui seront essentiels pour la réalisation de notre travail. Nous commencerons par définir le concept de la traduction qui joue un rôle important dans notre étude. Ensuite, nous aborderons la néologie en tant que démarche linguistique, qui consiste à créer des nouveaux mots et à utiliser le néologisme sous ses différentes formes. Enfin, nous examinerons également le concept de la terminologie et ses types, et au final, nous citons brièvement l'aménagement linguistique berbère de manière chronologique.

I. A propos de la traduction

1. Définition de la traduction

La traduction a beaucoup contribué à informer les peuples des réalisations d'autres peuples. La traduction est vue par certains comme un art, parce que chacun comment il conçoit le message source qui est l'étape première dans la traduction, c'est cette différence dans la compréhension du discours original.

Le Grand Larousse de la langue française définit la traduction comme « *l'action de faire passer, de transposer d'une langue à une autre ; résultat de l'action de traduire ; ouvrage qui en reproduit un autre dans une autre langue différente* ». La traduction, qui signifie également « interprétation, façon d'exprimer, de correspondre à » renvoie donc à un processus, à un résultat ou à un produit.

La traduction est donc le fait de faire passer un texte rédigé dans une langue source ou de départ, dans une autre langue cible ou d'arrivée. Elle met en relation au moins deux langues, deux cultures et parfois deux époques. Selon **I.OSKI Depré (1999; 12)** : « *La traduction est la transformation du texte exprimé par les moyens de la langue de départ, en texte exprimé par les moyens de la langue d'arrivée* »

Bon nombre de théoriciens et de praticiens de la traduction sont d'accord en ce qui concerne la difficulté de donner une définition pertinente de la traduction. Son historique ainsi que son apparition comme l'affirme **OSEKI-DEPRE, (I). (1999)** : « *Le mot traduction a été pour la première fois utilisé en français par Etienne Dolet, en 1540. La traduction c'est la transformation du texte exprimé par les moyens de la langue de départ, en texte exprimé par les moyens de la langue d'arrivée* ». Pour elle, le processus de la traduction est un cas particulier de convergence linguistique, elle est appelée à désigner toute forme de médiation

interlinguistique permettant de transmettre l'information entre les locuteurs des langues différentes qui est la compréhension de texte et la reformulation de l'image existant dans le texte de départ, pour arriver, en fin, à un message désiré. Elle ajoute : « *La traduction est un art. La traduction est une science* »

La traduction a permis la communication entre les différentes communautés linguistiques : la diffusion d'informations nouvelles (scientifiques, techniques, littéraires...) ; la découverte de genres littéraires (épopées, comédie...). La traduction joue un rôle clé dans d'innombrables domaines de la vie sociale et contribue au respect de la diversité linguistique et culturelle à l'échelle nationale et internationale. C'est pour cela la traduction dans un autre contexte répond à un objectif communicationnel où chaque individu bénéficie des résultats de chaque traduction qui ont été réalisés entre les codes linguistiques. *La traduction des connaissances est la communication et l'adaptation du savoir entre individus, groupes et unités organisationnelles dans une société donnée, ainsi que de communautés connectées de par le monde. La traduction, ainsi plus largement comprise, peut être considérée comme une représentation paradigmatique du processus de médiation récursive et transformative entre signe/sens et producteurs/récepteurs. La traduction entendue comme un processus de communication exprime son aspect transformationnel prédominant.* Global Media Journal -- Édition canadienne Volume 5, Numéro 1 (2012)

II. Définition de la néologie et la néologisme

1. La néologie

La néologie est une démarche linguistique qui consiste à créer des unités lexicales nouvelles dans la langue.

La Néologie est un mot composé de deux mots :

Néo = c'est un préfixe qui veut dire nouveau ; **Logie** = c'est un suffixe qui veut dire parler.

Selon **DUBOIS, (J). et al. (1994 ; 322)** : « *La Néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie on se contentera de rendre compte des mots nouveaux l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de signification (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expressions).* » Donc la néologie est une création nouvelle d'une unité lexicale, ou bien le fait d'attribuer à un mot existant déjà, un sens nouveau.

Chaque langue qui passe à la structuration et l'aménagement de son contenu interne est dans l'obligation de créer et inventer des nouvelles règles, concepts, théories et même des termes qui répondent à sa réalité linguistique. Et parmi ces créations, on trouve le phénomène de la néologie qui a pu contaminer toutes les langues développées et émergées. La néologie qui sert à la création des nouveaux mots qui vont répondre à un manque présent dans une langue.

Selon **GAUDIN, (F) et LOUIS, (G). (2000 : 246)** : « *La néologie étudie l'ensemble des dispositifs formels et sémantiques qui servent à la formation diachronique et l'adhésion de nouveaux termes au lexique d'une langue donnée. Elle relève d'une observation, d'une pratique et englobe des entités observables. De ce point de vue, elle pose moins de problèmes que la notion de néologisme.* »

De son côté le **grand Robert (2008)** a défini la néologie comme suit: «*la néologie comme un ensemble de processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit : dérivation et composition, évolution sémantique, emprunts, calques ou tout autre moyen (sigles, acronymes...)*»

Selon **ACHAB, (R). (1996)** : « *les néologismes peuvent avoir une fonction esthétique surtout dans la chanson et la littérature. Ils représentent la phase de l'évolution qu'a connue le lexique berbère.* »

2. Le néologisme

Le néologisme, ou innovation lexicale est un mot d'innovation récente dans une langue. Il est créé soit par composition, par emprunt, par dérivation. Selon **DUBOIS, (J). et al. (1999)**, le néologisme « *est une affectation à se servir d'expression et de mots nouveaux radicalement détournés de leur sens naturel. Il implique également un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par la dérivation/ composition/ troncation/ siglaison. Emprunts= (Néologisme de forme). Expression préexistants dans un sens nouveau (Néologisme de sens)* ».

3. Les types de la néologie

Sur la base du classement opéré par Pierre Guiraud (1968) et par Louis Guilbert (1975 : 59), on distingue quatre types de néologismes :

- Les néologismes phonologiques ou néologismes de forme.
- Les néologismes syntaxiques, formés par dérivation et/ou par composition.
- Les néologismes sémantiques ou néologismes de sens.
- Les néologismes par emprunt.

4. Les procédés de formation de la néologie interne

On regroupe d'ordinaire sous trois catégories les néologismes :

4.1. La néologie de forme (formelle)

4.1.1. La siglaison

Ce procédé fait partie de la dérivation syntagmatique qui consiste la déduction d'une séquence de mots à ces éléments initiaux. **Selon Pierre Guiraud (1968: 21) :** «*une fois l'unité de signification créée, selon la procédure de l'extension syntagmatique par déterminations successives, la loi de l'économie dans la communication conduit à la condensation sous une forme graphique qui consiste à représenter chaque terme de la séquence par sa première lettre*»

Ex : -VFS —————> Virtual File System

-UMMTO —————> Université Mouloud MAMMERI de Tizi Ouzou

4.1.2. La dérivation :

Un procédé qui appartient à la famille de la néologie syntaxique. La dérivation est un processus de création qui s'accomplit à l'aide d'une grammaire possédée par le système lexical qui permet la production des dérivés. **Selon Pierre Guiraud (1968: 21) :** «*Il s'agit de formations caractérisées par une transposition directe de la séquence syntagmatique de phrase en unité lexicale sans aucune marque extérieure de la transformation qui s'opère essentiellement sur le plan du signifié.*»

4.1.2.1. Types de dérivation

A. Dérivation verbale

- **Sur base verbale** : Avec l'utilisation des suffixes suivants : ss- my- tt- mm- nn...

(Dans notre travail il n' y a aucun derive de ce type)

- **Sur base nominale** : Avec l'utilisation d'un morphème.

B. Dérivation nominale : Les noms sont obtenus soit par flexion interne soit par affixation et à partir d'un lexème verbal, on peut obtenir :

1. Sur base verbale

- Nom d'action

Selon **NAIT ZERRAD, (K). (1995 ; 121)** : «*Le nom d'action signifie le fait de réaliser ou subir l'action exprimée par le verbe* ».

Pour les verbes à radical long, le nom d'action verbale est obtenu par simple préfixation de la marque vocalique nominale (a). C'est une combinaison entre deux mots qui ont un même radicale.

Ex :

Anekcum → a+schème+Racine → anc1c2uc3+KCM (Du verbe **akcem** c'est l'action d'entrer)

- Nom d'agent

Selon **NAIT ZERRAD, (K). (2001 ; 101)** : «*Il s'agit de nom verbal d'animé (humain ou animal). Il peut être nom d'agent (actif et formé sur un verbe d'action) ou de patient (passif et formé sur un verbe d'état) subissant l'action ou en est bénéficière*».

C'est-à-dire, pour obtenir un nom d'agent en berbère, on ajoute un préfixe "am" ou "an" au verbe, et si le radicale de verbe commence avec une labiale, la voyelle initiale "a" devient "i".

Le nom d'agent en berbère est formé par dérivation.

Ex:

Voyager : inig, voyageur : iminig

- Un nom concret

Décrit le procès dans sa manifestation ou sa réalisation ou son résultat.

Ex : ttel = tattalt = n. concret

asečču « restaurant » : as ___u___+racine, schème de nom concret.

- Nom d'instrument

Ex :

Siwel → Asawal = N. d'instrument

- Adjectif

Selon **NAIT ZERRAD (K) (1995 ; 132)** : « L'adjectif exprime une propriété, une qualité ou une caractéristique du nom (être anime ou chose) auquel il se rapporte, il se forme principalement sur les verbes de qualités »

2. Sur base nominale : Avec l'utilisation d'un suffixe : ams- ans- am ...

C. Dérivation de manière :

Est attestée sous des formes diverses dans les parlers berbères : redoublements(ferfer) - préfixes(funzer-bberwi) - infixes(afettus) - suffixes(aḍad- taḍadect)

Ex : /

Dans notre corpus, il n'y a pas de dérivés expressifs.

4.1.3. La composition

HADDADOU, (M). (A). (1994 : 106) : « *C'est la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-même une autonomie dans la langue, à ce titre la composition est généralement opposée à la dérivation qui constitue des unités lexicales nouvelles, puisant éventuellement dans un stock d'éléments non susceptibles d'emploi indépendant* ».

C'est le produit de la dérivation de deux unités lexicales pour en former une nouvelle. Celle-ci s'opère à partir d'éléments lexicaux autonomes ou non autonomes.

Permet de créer des unités lexicales complexes formés de plusieurs autres items lexicaux sans pour autant faire intervenir d'affixes, dont l'utilisation est caractéristique de la construction. Elle peut être considérée comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base de dérivation. Ce sont des composés ; ils se forment sur la base de :

-Nom + verbe Ex : Tifireεqest (crabe) : tifireyt (type de grenouille) + qqes (piquer)

-Verbe + nom Ex : Amagriṭij (tournesol) : mager (rencontrer) + iṭij (soleil)

-Verbe + verbe Ex : Bbi-yerwel (perce-oreille) : bbi (pincer, couper) + rwel (se sauver)

-Nom + nom Ex : Asyersif (variété d'arbre) : asyar (bois) + asif (rivière)

4.1.3.1. La composition synaptique

La composition synaptique est claire et immédiatement perceptible pour le locuteur. Parlant de ces composes, **M.A.HADDADOU (2000 ; 260)** précise : « Comme les composes, ils combinent des unités mais les termes conjoint sont toujours séparés par une particule »

Ex : armas n yifecka = Livraison des bagages

aman n tissit = Eau potable

4.1.4. L'abréviation

On appelle abréviation, toute représentation d'une unité ou d'une suite d'unités par une partie de cette unité ou de cette suite d'unités.

Ex : atg= ar taggara

4.2. La néologie de sens (sémantique)

La néologie de sens porte essentiellement sur le signifié du mot et elle consiste en l'association d'un sens nouveau à une unité lexicale déjà constituée, et ayant un premier sens courant dans la langue.

GUILBERT, (L). (1973), souligne que : « *La néologie sémantique se différencie des autres formes de néologie par le fait que la substance signifiante utilisée comme base préexiste dans le lexique en tant que morphème lexicale, que celui-ci, sans aucune modification morpho phonologique, ni aucune nouvelle combinaison intra-lexématique d'éléments, est constitué en nouvelle unité de signification.* »

EX: asaru= ceinture___asaru= film

5. Les procédés de formation de la néologie externe

5.1. La néologie par l'emprunt

L'emprunt linguistique est défini par **F. Gaudin et L. Guespin (2000 ; 358)** ainsi : « *on parle d'emprunt quand un signe s'installe dans un système linguistique en étant emprunté à un autre, sans subir de modification formelle* ». Le processus néologique de

l'emprunt est intégré dans la matrice externe car comme l'explique L. Guilbert, la néologie dans ce cas « *consiste... non dans la création du signe mais dans son adoption* ». (thèse Bouyoucef)

5.2. Le xénisme

Est le premier stade de l'emprunt, qui est un mot étranger, mentionné avec référence au code linguistique d'origine et aux réalités étrangères (week-end). Pour **Berkai (2009 ;38)** : « *tout emprunt lexical est un xénisme à ses débuts, c'est-à-dire un mot senti comme étranger par les locuteurs de la langue d'accueil et utilisé uniquement par des bilingues qui le font accompagner de périphrases explicatives et autres marques métalinguistiques et/ou typographiques qui témoignent de ce caractère étranger.*»

Le passage du xénisme à l'emprunt peut se tester selon divers critères :

- Le critère phonologique
- Le critère morphosyntaxique
- Le critère sémantique

5.3. Le calque

Le calque est un procédé qui tient à la fois de la création néologique et de l'emprunt provenant d'une langue étrangère.

Selon **Pierre Guiraud (1968 : 34)** «*le calque consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes Néologismes et calques dans les médias amazighs indigènes sur un modèle étranger*».

Pour le cas de la traduction, le calque défini par J. P. Vinay (1973) définit le calque comme «un emprunt partiel, il s'agit de traduire mot à mot le syntème d'une autre langue ».

5.3.1. Le calque morphologique

Ce type de calque consiste dans la conception et la formation de mots nouveaux par dérivation par composition ou par affectation d'un signifié nouveau à un mot déjà existant dans la langue cible.

Goulet (2010 : 35) décrit ce type dans une désunion très complète : « (...) le calque formel procède par traduction morphologique ou morphosyntaxique ;aussi est-il appelé calque morphologique ou calque structurel. C'est à l'aide d'éléments existants dans la

langue d'accueil qu'on compose, par traduction ou tout ou moins imitation, de nouveaux mots ou locutions ».

5.3.2. Le calque sémantique

Nicolas Christian dut comme définition de calque sémantique «le calque sémantique est «le processus de transfert de signification (d'une langue A à une langue B) et aussi, par métonymie, le résultat de ce transfert».

Et rajoute «*le calque sémantique consiste à solidariser un concept nouveau dans la langue, non encore lexicalisé, et une unité lexicale pré-existante sur le modèle d'une combinaison, concept-lexème telle qu'on peut la voir déjà réalisée dans une langue étrangère.*»

6. Les procédés employés dans la néologie par traduction

6. 1. La juxtaposition ou la détermination adjectivale : très rarement employée. Essentiellement lorsque la structure du nom apposé peut former un adjectif avec la suffixation de « an » qui est la plus répandue et la plus connue par analogie.

6. 2. La détermination complétive : elle est la plus utilisée même lorsque l'élément traduit est un affixe.

6.3. La détermination à l'aide de l'expansion indirecte : très employée aussi notamment lors de la traduction des adverbes ou des affixes à sens adverbial.

6.4. La construction syntagmatique : elle concerne la traduction de notions ou syntagmes n'ayant pas d'équivalents précis et aussi lorsque l'équivalent dans la langue source a perdu ses capacités dérivationnelles. (GUERCHOUH Lydia. P 03, 2016)

III. La terminologie

La terminologie est une discipline qui relève de la linguistique, elle est un ensemble de termes spécialisés relevant d'une même branche d'activité qui a son vocabulaire propre, elle est une science qui étudie les termes de spécialité appartenant à un domaine spécifique.

1. La définition de la terminologie

D'après le dictionnaire **Larousse** la terminologie est définie comme suit : « *l'ensemble des termes, rigoureusement définis, qui sont spécifiques d'une science d'une technique, d'un domaine particulier de l'activité humaine.* »

Selon CABRE, (M)-(T). (1998 : 70-72) : « *La terminologie est considérée comme une variante de la lexicologie* », elle désigne au moins trois concepts différents :

- Dans un premier point, elle est l'ensemble des principes et des fondements conceptuels qui régissent l'étude du terme
- des règles qui permettent de réaliser un travail terminologique ;
- l'ensemble des termes d'un domaine spécialisé.

Donc ces trois méthodes, l'une complète une autre, dont la première fait référence à la discipline, la deuxième à la méthodologie, et la dernière indique l'ensemble des termes d'un domaine précis.

On va définir quelques concepts liés à la terminologie :

1.1. Le mot

Selon MARTINET, (A). (1980 ;16), a proposé la notion de monème : « *comme tout signe le monème est une unité de deux faces, signifié, son sens, ou sa valeur, et une unité signifiante qui la manifeste sous sa forme phonique qui composé d'unités de deuxième articulation* ».

1.2. Le terme

Selon le dictionnaire Larousse le définit comme suit : « *Mot considéré dans sa valeur de désignation, en particulier dans un vocabulaire spécialisé* ».

Le terme est une unité lexicale, une unité qui existe dans le système de la langue mais qui possède des particularités.

Le "terme" est essentiellement un signe linguistique au sens défini par F. de Saussure, c'est à dire une unité linguistique comportant un "signifiant" et un "signifié". Le signifiant correspond au nom de « dénomination » et le signifié à celui de la « notion ».

2. L'objectif de la terminologie

Elle étudie le terme principalement en synchronie et s'occupe surtout à l'écrit. Elle est descriptive et rarement prescriptive, la terminologie ne s'intéresse qu'aux mots spécialisés. Dans son versant appliqué, l'approche est onomasiologique, autrement dit on va du concept au terme qui le désigne, le but recherché est de décrire, d'harmoniser ou normaliser et de présenter des dictionnaires de spécialité.

3. La terminologie herméneutique

Le principal promoteur de cette méthode dans le domaine de la traduction est **Friedrich Schleiermacher** (1767-1834). Pour lui, la traduction doit être fondée sur un processus de compréhension de type empathique, dans lequel l'interprétant se projette dans le contexte concerné et s' imagine à la place de l'auteur pour essayer de ressentir ce qu'il a senti et réfléchir comme lui. Le traducteur est invité à aborder le texte source de façon subjective et à adopter un point de vue interne pour être le plus proche possible de la "source".

Elle est aussi un ensemble de termes spécifiques utilisés dans le domaine de l'aviation pour décrire différents avions, des aéroports, de la navigation aérienne et d'autres éléments liés à l'industrie aéronautique. Voici quelques termes couramment utilisés.

L'herméneutique intervient quand la compréhension immédiate ne suffit plus. Elle suppose un retour sur une forme de communication dont le message ne s'épuise pas dans son expression. Quand le sens n'est plus immédiatement donné, mais qu'il doit être recherché par un effort particulier, la communication et l'évidence pragmatique de l'usage des signes sont suspendues. (DenisThouard, 2008)

Elle introduit la médiation d'une interprétation entre le signe et son sens, et cela selon une structure bien particulière.

Son objet est une forme de communication dont l'opérateur s'est absenté ou peut être regardé comme s'étant absenté (car on peut interpréter une œuvre en présence de son auteur, qui devient un interprète parmi d'autres).

Ex :

Vol : l'action de se déplacer dans l'air.

Ifeg : D tigawt n waffug deg yigenni.

4. La langue de spécialité et la langue générale

La langue de spécialité et la langue générale sont indissociables l'une de l'autre comme nous le montre **LERAT, (P). (1995 : 21)** : « *Une langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie : elle utilise des dénominations spécialisées (les termes), y compris des symboles non linguistiques, dans des énoncés mobilisant les ressources ordinaires d'une langue donnée. On peut donc la définir comme l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées.* »

Langue générale	Langue de spécialité
1. Termes courants.	1. Termes spécifiques.
2. Domaine général.	2. Domaine technique et scientifique.
3. Comprise généralement par tout le monde.	3. Comprise par des professionnels du domaine étudié.
4. Sa traduction ne nécessite pas une grande documentation.	4. Sa traduction nécessite une recherche documentaire profonde.

IV. L'aménagement linguistique

1. Définition de l'aménagement linguistique

Le concept d'aménagement linguistique a été élaboré dans le contexte plus large du développement global, en mettant l'accent sur la nécessité de tenir compte du caractère culturel et linguistique du développement. L'aménagement linguistique consiste donc en la mise en œuvre de la politique linguistique d'un État ou d'une organisation qui souhaite intervenir explicitement sur la question des langues.

On peut définir le concept d'aménagement linguistique de la manière suivante :

Pour **Louis-Jean Rousseau, (2005 ; 11)** : « *Toute intervention d'une instance nationale ou internationale, ou d'un acteur social, qui vise à définir les fonctions ou le statut d'une langue ou de plusieurs langues en concurrence, sur un territoire ou dans un espace donné (aménagement du statut), ou à standardiser ou à instrumentaliser une ou plusieurs langues pour les rendre aptes à remplir les fonctions qu'on leur a assignées (aménagement du code) dans le cadre d'une politique linguistique préalablement définie.* »

2. L'aménagement linguistique du berbère

L'aménagement linguistique d'une langue est l'action volontaire et consciente en vue d'infléchir et d'adapter celle-ci aux nouveaux domaines d'utilisation, aux nouveaux besoins de communication. Cette intervention sur la langue se fait de deux manière : une qui a trait à la politique linguistique et qui consiste à définir le statut de la langue en question ; une autre qui

a trait directement à la langue dans ses différents paliers : lexicale, syntaxique et orthographique.

3. L'aménagement linguistique dans le domaine Berbère:

La langue berbère est, comme toutes les langues du monde qui ont été aménagées à un moment de leur histoire, connaît un processus de revivification et d'aménagement. C'est ainsi qu'au plan sociopolitique, l'amazigh est reconnu comme langue nationale et officielle par la constitution algérienne, depuis 2016. Les premières tentatives d'intervention dans l'aménagement du corpus de la langue, quant à lui remonte à la fin des années quarante. Ce travail d'intervention sur la langue est l'œuvre de militants et d'intellectuels (essentiellement kabyles) et vise la réhabilitation de la langue en la sortant de l'ornière de l'oralité, en la dotant d'un système d'écriture en enrichissant son lexique avec comme ligne mire l'émergence d'une forme unifiée, standard et moderne de la langue.

L'aménagement du berbère a connue plusieurs étapes qui l'ont poussé à évoluer sur tous les plans possibles (lexique, grammaire, vocabulaire...). La structuration a bien durant les années 1945 avec les militants Berbero-nationaliste à l'instar **Laimeche Ait Amrane**, par l'introduction de la langue tamazight dans les chants révolutionnaire « Kker a mmi-s umaziɣ, composé par Mohand Idir AIT AMRANE. Dans le même sens, la naissance de l'Académie Berbère a donne un nouveau souffle et espoir en revitalisant cette culture et langue berbères anciennes par la recherche , l'éducation et les activités culturelles.L'académie berbère à été créée à Paris en 1967 sous forme associative, par un ancien officier l'ALN BESSAOUD Mohend Arab qui avait comme objectif la défense et la promotion de la langue, la culture et l'identité berbères, on a édité un bulletin en tifinagh pour transcrire le kabyle et des vocables tirés de plusieurs parlers berbères ont été lancés et inventés dans le but d'enrichir le lexique berbère et remplacer les emprunts arabes, comme était publié aussi le système de numérotation berbère.(Achab ramdane, p.87-88)

Cette organisation a connu un certain ancrage dans la société de l'époque avec ses publications scientifique. En commençant par la standardisation de l'alphabet Tifinagh, le premier livret de prénoms berbères.

Puis la planification et la normalisation de la langue amazigh se poursuit dans un domaine plus académique qu'avant par les travaux qui ont été élaboré par Mouloud MAMMERI. D'abord, par son ouvrage **Grammaire Berbère (dialecte Kabyle)** « Tajerrumt

n Tmaziyt» en 1976, qui est considéré comme premier manuel de grammaire kabyle (et berbère) rédigé entièrement en kabyle et qui a en 1976 marque une étape importante à la fois dans le processus de grammatisation de la langue kabyle et dans la constitution du métalangage scientifique dans les langues berbères. Ensuite, par son deuxième ouvrage intitulé: Lexique du Berbère en 1973, (**Amawal n tmaziyt tatrart**), qui est le premier glossaire de néologismes berbères de grande importance et l'initiative la plus significative et qui aura eu le plus d'impact en milieu kabyle. Et, qui s'inscrit dans la même continuité de l'aménagement de la langue tamazight, un lexique qui est considéré comme une référence pour plusieurs travaux lexicographiques en général, et pour les néologismes lexicaux amazighs en particulier.

Selon R.ACHAB l'Amawal est un lexique bilingue de termes nouveaux traduisant des notions abstraites ou plus généralement modernes. Il se compose de deux parties équivalentes une partie berbère-français et une partie français-berbère. Il a été réalisé en 1972-1973 par M. Mammeri avec la participation de certains jeunes étudiants dont:

-Ammar ZENTAR «Licencie en Anglais»

-Amar YEHYAOUÏ «Ingénieur en chimie»

-Mustapha BEKHEMOU «Ingénieur en informatique» (ACHAB Ramdane, pp.87-88.)

De son côté l'INALCO, a contribué plusieurs fois, avec ces différentes rencontres à l'évolution de la langue amazighe dans plusieurs sujets qui ont été des thématiques d'actualité. Parmi ces rencontres, on trouve celle de 1998 qui porte sur le sujet de l'Aménagement linguistique de la langue berbère", et qui est divisé sur 03 thématiques fondamentales, **la standardisation** par l'élaboration d'une forme standard de chaque grande variété régionale du berbère; **la notation usuelle** qui consiste à l'adoption des caractères latins pour la langue berbère, avec quelques points cités par rapport à la phonologie; et **néologie-terminologie** qui a évoqué pas mal de sujet, sur les différents domaines. A l'issue de la rencontre, des recommandations ont été faites à l'adresse des usagers de la langue notamment en matière de notation usuelle en plus des orientations et des principes généraux qui doivent guider toute action d'aménagement. Les résolutions de la rencontre ont connu une large diffusion et les recommandations et propositions ayant trait à la transcription ont été adoptées pour l'enseignement de tamazight en Algérie, notamment en Kabylie, et qui a fini par l'adoption et

Chapitre I : De la traduction et de l'aménagement linguistique

repris par des usagers en nombre croissant à travers des canaux de diffusion de plus en plus diversifiés les sciences où la rencontre est conclue par une liste des recommandations sur ces sujets traitées.

Après la montée de la mouvance culturaliste et militante qui à pu intégrer la langue tamazight dans l'enseignement à partir les années 1990 à l'université de Tizi Ouzou, et en 1991 à l'université de Bejaia, puis par l'introduction de tamazight à l'école publique en 1995.

En plus de l'amawal, il y a en beaucoup de nomenclature de néologismes: mathématique, physique, informatique, littérature, géographie, histoire....

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons établi les concepts et les notion essentielles utilisés. Nous avons examiné le concepts de traduction, exploré les différents types de la néologie présents dans notre corpus, et discuté de la terminologie en lien avec l'aménagement linguistique du berbère.

Chapitre II :
Propositions néologiques:
Analyse et justification
lexicologique

Introduction

Dans le chapitre précédent nous avons présenté le cadre théorique et défini les concepts clefs en relation avec notre thème de recherche. Dans ce chapitre nous allons présenter le cadre pratique qui est basé essentiellement sur la présentation de manuelle en toutes ses formes la racine, la signification des mots, le genre du mot.

1- FG

1- 2- Aéroport = Anafag

- **Kb** : attesté par **J.M.D** (P 194) par :

Afeg = s'envoler / **Afeg, srifeg** = s'envoler/ **Ifeg**: envole ; **afeg** : prend le vol

- **D. T.F. N** (P 154)

Fegagat = s'envoler; vol **ifeg**

Nous avons opté pour « **anafag** » le plus répandu. (Anafag= Proposition de Amawal n tmaziyt tatrart)

C'est une dérivation du verbe **afeg** = **voler**, nom d'agent, **yufeg** = **il a volé/ il vola**

Nom : **ifeg, ifeg** le vol (nom concret)

1-2- Billet d avion = **atiki n usafag / tanfult n yinig s usafag.**

Atiki n usafag: atiki c'est un emprunt adopté par toutes les langues, tamazight figure dans cette liste.

Tanfult = billet / ticket.

- **A.T.T= tanfult**

1-3- Avion = asafag (Attesté par A.T.T)

C'est un dérivé par préfixation de «s», format un nom d'instrument.

Passeport = **abasbur /isineg**

Verbe = **afeg** = voler, **yufeg** = envolé

Nom : **ifeg** = vol

1-4- Vol= ifeg (attesté par Dallet + poeme kabyle anciens oucef Oukaci)

- **H.M.A** (P 54)

Chapitre II : propositions néologiques: analyse et justification lexicologique

Afeg = voler, s'envoler / **Ssefeg** = faire voler/ **Ifeg** = envole

2- **NG**

Inig = voyager (verbe)

Inig = voyage (nom)

isineg= passeport (agent instrumental)

C'est une dérivation du verbe « inig». Nous avons opté inig = voyager

J.M.D: Voyager : inig NG 553// au loin: **yyurreb, iyurreb**)

3- **BLZ**

Valises = **tibalizin**

Emprunt adapté et adopté.

4- **BZ**

Visa = **lbiza**

Emprunt français adopté par toutes les langues et ainsi que la langue tamazight.

5- **MR/ WD**

Heure de départ = **tamert n twada**

Imir = moment

Attesté par : **H.M.A (P 206);**

Ddu = marcher, partir

Tawada = fait d'aller de partir, départ

Et par **A.T.T (P 57);**

Tawada = Départ

Nous avons choisi «tamert n twadda» pour l'heure de départ.

6- FL

Changement : **asenfel**

Le verbe : **senfel**

Le nom: **asenfel**

Attesté par **asawaliw amazigh** P393

Pour «changement» nous optons pour le mot **asenfel** .

7- WD

Arrivé : **Awwaḍ**

Nom masculin (d action)

Nous avons attesté « awwaḍ » par toutes les variantes amazighes;

● **Kb (J:M.D)**

Awwaḍ, tuwḍin = rejoindre, arriver

● **TG (D.T.F.N: 812)**

Awwaḍ = rejoindre, arriver a une destination C'est une dérivation du verbe « awaḍ ».

8- GDL / ZRY

Passage interdit = **Igdel uzray**

Igdel = être interdit, interdire

Nous avons attesté « igdel » dans plusieurs variétés amazighes.

● **A.T.T (P 102): Igdel** : il est interdit

● **Asawaliw amazigh (P132): gdel** = interdire

8-1 ZRY

Azray = Passage (nom d'action)

C'est une dérivation du verbe « zri » (passer) Nous l'avons attesté dans les variétés amazighes;

● **H.M.A zrey** = passer l'un près l'autre azray.

● **Asawaliw Amazigh** = Passer = **zrey**.

Chapitre II : propositions néologiques: analyse et justification lexicologique

9- GDL WY MRG

Nom composé de deux unités différentes nom+nom pour former une unité néologisme.

Port d'arme interdit = **Igdel wawway n yimrigen**

Igdel = être interdit, interdire

Nous avons attesté « igdel » dans plusieurs variétés amazighes.

- **A.T.T (P 102): Igdel** : il est interdit
- **Asawaliw amazigh (P132): gdel** = interdire

Wawway = apporter, **aggay** = fait d'apporter

Attesté par (**H.M.A : P217**)

Imrig = arme

Attesté par (**A.T.T P: 70**)

C'est un nom composé synaptique avec une préposition « N »

10- GDL KCM

Entrer interdit = **igdel unkcum**

Igdel = interdit (déjà cité)

Anekcum = entrer (Nom d'action)

C'est une dérivation nominale sur la base verbale « kcem », la combinaison de la racine KCM + schème anc1c2uc3.

Nous avons attesté « kcem » dans toutes les variétés amazighes.

Igdel unkcum: c'est nom composé nom+nom.

11- DF KCM EDR

Accès pour les personnes handicapé = **adaf /anekcum n yimeɛdar**

Adaf nom masculin est dérivé du verbe « adef ; yudef »

Anekcum = entrer (nom d'action), déjà cité.

C'est une dérivation nominale sur la base verbale.

Meɛdur = handicapé, attesté par (**J.M.D P: 140**)

Chapitre II : propositions néologiques: analyse et justification lexicologique

C'est un composé et dérivé du verbe « *eder* » am(préfixe) + *eder*

Nom composé syntactique avec une préposition « n » **anekcum n yimeɛdar**.

12- GDL/ KYF

Igdel ukeyyef = Défense de fumer

Igdel = interdit(déjà cité)

Fumer = **akeyyef**

Akeyyef: c'est un nom masculin

C'est un emprunt à l'arabe

Verbe conjugué + nom

Deux unités différentes composent un mot: Igdel ukeyyef

13- FWS / JL

Objet trouvés = **Tiyawsiwin yejlan**

tayawsa (nom féminin)

Attesté dans toutes les variétés amazighes.

● H.M.A (P 166)

Tayawsa, tiyawsiwin : objet *yws* ; objet : *aywas, iyawasen, tiyawsiwin*.

Yejlan = disparaître, se perdre

C'est un nom composé, avec une combinaison entre nom + verbe au participe.

Tiyawsiwin yejlan

14- S+WL

Asawal / tilifun = téléphone

Téléphone : emprunt français (adaptation phonétique) **Asawal** : nom concret.

Dérivation du verbe **siwel**

Attesté dans toutes les variétés amazighes; SWL = AS + WL (Nom)

● J.M.D: P 62)

● H.M.A (P210)

15- GL

Banque bureau de change = **Tanaglit / aniraw n ubeddel n udrim**

La banque = **tasnagilt** nom de lieu

Atteste en kabyle dans l'amawal tadbelt

Tanarit (N) = bureau

Ubeddel (**BDL**) = change

Tanarit n ubeddel : c'est un nom composé synaptique avec une préposition «n»

16- BRN

Bar = **Ttberna**

Emprunt espagnole, qui vient de mot taverne qui est un lieu public ou on mangeait et boit de l'alcool

17- Č

Restaurant (manger) (verbe) = **Tamseččit / tamesgella (Ečč)**

Nous l'avons attesté dans toutes les variétés amazighes ;

- **H.M.A (P 91) Yečča** = manger
- **D.J.M (P 70) Yečča** = manger

tagella = la nourriture Prefixe: (t) ames+gella

Tamseččit =(t)ams + ečč

Dérivation d'un déverbatif, il est un nom de lieu.

18- SFR

Pharmacie = **tansafart**

C'est une dérivation à partir du nom «asafar»

Attesté par :

- **H.M.A (P189)**
asafar = médicament ; asafar, isufar
- **D.R.T**

Chapitre II : propositions néologiques: analyse et justification lexicologique

Asafar tout ce qui est utilisé dans le traitement d'une maladie remède médicament.

Nom de lieu tan+asafar

19- MN+ S

Eau potable = **Aman n tissit**

Aman (nom masculin).

Tissit (nom féminin).

C'est une dérivation à partir du verbe SEW Attesté dans toutes les variétés amazighes

- (Lexique français-touareg: P63) Sew= boire
- H.M.A (P201)

Eau = **aman**, Attesté dans :

- H.M.A (P222)
- Asawaliw amazigh (P842)

C'est un nom composé, synaptique avec la préposition «n».

20- HN

Boutiques = **Tihuna** (nom féminin)

Attesté dans toutes les variétés amazighes

- D.J.M (P 327) Taḥanut = boutique
- H.M.A (HNT). Boutique
- C & M (P 69)

Boutique = **elhanout, elhanten**.

C'est un emprunt lexicale arabe, complètement intégré (morphologique & phonétique)

21- SW

Cafétéria = **Tamesswit**

C'est une dérivation à partir du verbe SEW

Sew = boire

Déjà Attesté

C'est un nom de lieu tam+sew; un préfixe +verbe

22- **ML**

Renseignement = **Umlan**

C'est une dérivation du verbe mel = se renseigner.

Attesté dans toutes les variétés amazighes.

- **H.M.AMel** = « indiquer » en donnant oralement des renseignements = umlan.
- **A.T.T** Umlan = Renseignement

23- **D**

Autobus = **Anesmaddu;**

Attesté dans le dictionnaire général de langue amazigh

C'est une dérivation du verbe «ddu»

Ddu → smaddu → anesmaddu

C'est un nom d'instrument pour former une nouvelle unité linguistique

24- **SWS ZN**

Service postaux = **Isuwas n tmazna**

C'est une dérivation du verbe Azen (envoyer) Attesté dans l'Amawal n Tedbelt

Asawas- repris de «Amawal n Tedbelt» awes= aider / tiwizi

C'est la composition synaptique, associer deux unités lexicales, avec l'utilisation d'une préposition «n».

25- **BDZ**

Toilette = **Abduz; atteste dans A.T.T**

26- **TKS**

Taxi = **aṭaksi**

Emprunt lexicale au français. Il a subi une adaptation morphologique & phonétique.

Il se comporte les memes traits morphologique que le nom berbère.

27- KR/NY/ KRS

Location de voiture = **lekra n tsunayt / takerrust**

Lekra :Emprunt arabe lexicale (morphologique & phonétique)

Il se compose comme un nom berbère; il prend toutes les modalités du nom berbère akray,lekra, kerru.

Tikeryas (nom pluriel)

Attesté dans toutes les variétés amazighes.

Remarques :

Voitures = **tusnay / tusnayt / tasunayt (voiture)**

C'est la composition syntactique avec une préposition «N».

28- KR/ NS

Réservation d 'hôtel = lekra deg usensu

Lekra: Emprunt lexical morphologie arabe & phonétique
kerru.

Hôtel = **Asensu**

C'est une dérivation du verbe **ens** : passer la nuit.

Attesté dans toutes les variétés amazighes. (**A.T.T :P17**)

29- FCK

Bagages = **ifecka**

Une composition : nom+ nom

- **H.M.A** : Baggage = **ifecka**
- **C & M** : Bagage = **ifecka**

30- RMS / FCK

Livraison des bagages = **Armas n yifecka**

Chapitre II : propositions néologiques: analyse et justification lexicologique

- **Asawaliw amazigh : Rmes = recevoir**

C'est la composition synaptique avec une préposition «**n**».

31- SWY/ FCK

Chariots bagages = **tasawayt n yifecka**

Wy : porter, transporter +as- préfixe nom d'instrument

C'est la composition synaptique avec une préposition «**N**».

32- KW /FCK

Consigne automatique = **tikwatin i yifecka**

C'est la composition synaptique avec une préposition «**i**».

33- NSB/ SNL

Flèches indicatrices = **Tinessabin yesniliyen**

Tanessabt (touareg) ; **yesmiliyen** (participe smil- tanila directe)

Un nom composé nom+nom

Dessin agrandi d'une flèche indicatrice = **Unuy meqqren n tnessabt yesniliyen**

Un nom composé nom + nom

Conclusion

Pour ce deuxième chapitre, nous sommes arrivés à faire un échantillon de traduction d'un lexique en langue française vers la langue tamazight. D'ailleurs nous avons proposé un nombre 33 pour le cas de notre analyse où nous avons proposé un nombre 16 de néologismes. Et nous avons reparti ces concepts proposées dans des différentes grilles comme suit : Les noms composés : 14; les noms dérivés : 12, les noms d'instrument: 03, les noms d'action : 04.

Pour chaque terme utilisé, nous avons justifié et attesté sa source de auprès de ses dictionnaires suivants ; Lexique berbère moderne (Amawal tmazight tatrart, dictionnaire Français-Kabyle de Jean Marie Dallet, le dictionnaire de la racine berbère de Mohand Akli Haddaddou; dictionnaire raisonné berbère de Taif; dictionnaire Touareg Français(Niger), Lexique Français-Touareg de Cortade- Mouloud Mammeri.

Conclusion

Conclusion

Conclusion

En guise de conclusion, nous avons constaté par notre humble étude que le tamazight a travers le domaine de la traduction peut garantir un service communicationnelle au sein de la société. Notre thème de recherche est inclus dans la traduction d'un lexique en langue français vers le tamazight destiné aux voyageurs.

Inspiré du modèle de Kamel Nait zerrad, nous avons suivi une méthode qui part de la racine pour catégoriser tous les mots traduits du français vers le tamazight. Une méthode qui s'est focalisé sur le principe de la racine, et le faire prouver par les différents lexiques des autres spécialistes à l'instar celui de Mouloud MAMMERY, A. Haddaddou, et celui de Dallet, et nous avons eu recours a celui de la dialecte mozabite, et celui de parler rifain.

Nous sommes arrivé à un résultat qui est de traduire le lexique des voyageurs qui contient 33 mots. Cela nous permet de doter la langue tamazight d'un nouveau lexique qui va répondre largement au grand public en terme de communication. Ce lexique va servir d'avantage a la communauté berbère et même étrangère de connaître et maîtriser un nouveau code linguistique dans un nouveau espace qui est de aéronautique.

De son statut de langue nationale et officielle, tamazight sera présente au même pied d'égalité avec les autres langues qui se trouvent dans les différents services de l'aéronautique, où elle va contribuer a la résolution des problèmes de communication pour la communauté berbère .

Après l'étude du corpus qui est constitué de 33 mots, nous sommes arrivés a la traduction d'un lexique dont sa finalité est de répondre a un besoin de communication. Et en suivant des méthodes académiques et pédagogique afin de traduire le lexique vers le tamazight. Néanmoins, le choix de ces néologismes intervient après avoir attestés, et consultés auprès des différents lexiques et dictionnaires bilingue Français berbère soit des dictionnaire a la base racine, soit par ordre alphabétique.

A la fin, nous souhaitons que notre travail de recherche va être L'étincelle des autres travaux a l'avenir et enrichir le contenu de la langue tamazight de ce genre des travaux qui vont être utile pour les espaces scientifiques et qui va toucher le grand public et les usagers pour son exploitation dans la vie quotidienne.

Pour ce deuxième chapitre, nous sommes arrivés a faire un échantillon de traduction

Conclusion

d'un lexique en langue française vers la langue tamazight. D'ailleurs nous avons proposé un nombre 33 pour le cas de notre analyse où nous avons proposé un nombre 16 de neologismes. Et nous avons reparti ces concepts proposées dans des différentes grilles comme suit : Les noms composés : 14; les noms dérivés : 12, les noms d'instrument: 03, les noms d'action : 04.

Pour chaque terme utilisé, nous avons justifié et attesté sa source de auprès de ses dictionnaires suivants ; Lexique berbère moderne (Amawal tmazight tatrart, dictionnaire Français-Kabyle de Jean Marie Dallet, le dictionnaire de la racine berbère de Mohand Akli Haddaddou; dictionnaire raisonné berbère de Taif; dictionnaire Touareg Français(Niger), Lexique Français-Touareg de Cortade- Mouloud Mammeri.

Bibliographie

Bibliographie

Dictionnaires

1. **DALLET, (J). (M). (1985) :** *Dictionnaire Français-Kabyle*. Ed SELAF, Paris.
2. Dictionnaire touareg-français (niger)
3. **DUBOIS, (J) et al. (1994) :** *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse.
4. **HADDADOU Mohand Akli (2006-2007):** Dictionnaire des racines berbères commune
5. **HADDADOU.M.A (2000 ; 260),** Le guide de la culture berbère, Ed paris-méditerranée.
6. **LAROUSSE (1969) :** *Nouveau petit Larousse : Dictionnaire Encyclopédique pour tous*. Librairie LAROUSSE
7. **Le Nouveau Petit Robert (2008)** de la langue française, Paris, Dictionnaires Le Robert-SEJER.
8. **NAIT ZERRAD, (K). (1995 ; 121) :** Grammaire du berbère contemporain (kabyle), IMorphologie , Enag Ed. : Alger.
9. **NAIT ZERRAD, (K). (1998) :** *Lexique religieux berbère et néologie : un essai de traduction partielle du coran*. Centro Studi Camito-Semitici di Milano.
10. **TAIFI, (M). (1992) :** *Dictionnaire Tamzight-Français : parler du Maroc central*. Ed L'Harmattan-Awal

Lexiques

1. **Amawal n Tedbelt(2022),** *Lexique administratif en tamazight*.
2. **BERKAI, (A). (2009):** *lexique de la linguistique français-anglais-tamazight*, Ed Achab. P38.
3. **BOUZEFRAN, (S) (1996).** *Amawal n tsenselkimt (Fr-Ang-Ama)*, ed l'Harmattan. Paris.
4. **CORTADE Jean Marie & MAMMERI Mouloud (1967),** *Lexique Français Touareg*, Art et métiers graphiques.
5. **Mouloud MAMMERI (1972-1973)** *Lexique du berbère moderne*, Association culturelle tamaziyt-Bgayet.

Bibliographie

Ouvrages

1. **ACHAB, (R). (1996)** : *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*. Ed Peeters, PARIS-Louvain.
2. **ACHAB, (R). (2013)** : "*L'aménagement du lexique berbère de 1945 à nos jours*", Ed Achab, Tizi-Ouzou.
3. **ALISE, (L), FRANCOIOISE, (M)-(B). (2018)** : *Lexicologie (Sémantique, morphologie et lexicographie)*, Armond Collin, 5eme édition.
4. **CHAKER, (S). (1991)** : "*Manuel de linguistique berbère*", Ed Bouchène, Alger.
5. **DUBOIS, (J). et al. (1999)** : *Linguistique et des sciences du langage*. Larousse-Bordas/ HER
6. **HADDADOU, (M). (A). (2009)** : *Introduction à la littérature berbère (Kabyle)*. Ed : HCA.
7. **GAUDIN, (F) et LOUIS, (G). (2000)** : *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*. (A). (2006) : coll. « Champs linguistiques. Manuels », Bruxelles, Éditions Duculot, 358 p.
8. **LADMIRAL, (J). (R). (1979)** : *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris : Payot, p 28
9. **LERAT, (P). (1995)** : Les langues spécialisées, coll. "*Linguistique nouvelle*", Paris, PUF, 201 p.
10. **Louis-Jean Rousseau. (2005)** : Élaboration et mise en œuvre des politiques linguistiques. Séminaire Francophonie-Russophonie sur les politiques linguistiques, Saint-Petersbourg, Russie.
11. **MAMMERI, (M). (1990)** : *Tajerrumt n tmazi\$ (tantala taqbaylit) Grammaire berbère (Kabyle)* – Ed. Bouchène.
12. **MARTINET, (A). (1980)** : *Éléments de la linguistique générale* ; Armond Collin, 5eme édition.
13. **MOUNIN, (G). (1963)** : *Les problèmes théoriques de la traduction*, Gallimard, Paris.
14. **OSEKI-DEPRE, (I). (1999)** : *Théories pratiques de la traduction littéraire*. P. 12
15. **Peter NEWMARK et Nida EURGENE. (2010)**. :*Etude des conceptions de deux traductogues anglophones ,Peter Newmark et Eugene Nida, a la lumière de la théorie interprétative de la traduction*.
16. **RONDEAU, (G). (1983)** : *Introduction à la terminologie*. Deuxième édition gaëtan

Bibliographie

morin éditeur. QUEBEC

17. VINAY (J-P) et DARBELNET (J). (1958) : *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier et Montréal, Beau chemin, 331PP.

18. OULHAJ (L) et OUDADESS (M).(2021) : "*Asawaliw Amazigh Atrar Vocabulaire Amazighe Moderne Français - Amazighe - Arabe Tamazight - Tafransist - Tarabt*". Maroc. 300 PP.

Article

1. HADAD, (S). (2015) : *Les transferts sémantiques comme cause de la variation linguistique*, Iles d imesli, 7.

2. GUERCHOUH, (L). (2016): " *La néologie par traduction en tamazight: les procédés employés et leurs effets de sens*", Timsal n tmazight N° 7, CNPLET. P 03

3. GUILBERT, (L). (1973) : "Théorie du néologisme". *In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°25. pp. 9-29

4. MEZDAD Amar (2002) : « *Traduction en tamazight* », in Ayamun. Cyber revue de littérature berbère.

Les annexes

Résumé en Tamazight

Agzul

Aṭas n yemdanen ttmeslayen tutlayt n tyemmat, llan gar-asen wid yettmeslayen tutlayin tibraniyin am tfransist, tanglizit ...atg, maca llan kra mačči d ay-a, tutlayt akken ad tidir, yesefk ad tili deg yal amkan, ad taɣ adeg ar tiyaḍ snen kan yiwet n tutlayt wigi ttmagaren-d ugar n yiewiqen deg waṭas n yihricen gar-asen mi ara inigen, yef waya nefren ad nexdem tasuqilt n umawal n unafag seg tefransist yer teqbaylit. Anadi-agi i nexdem nebḍa-t yef sin yexfawen :

Deg yixef amezwaru nmeslay-d yef tsuqilt sumata, syin akkin nefka-d tabadut n tesnulfawalt d tewsatin iqqnen yur-s, akken dayen i d-nmeslay yef tesniremt d tewsatin-is, nerna nmeslay-d yef usmagnu asnilsan sumata.

Deg yixef wis sin nexdem tasleḍt akk d tsuqilt i wawalen i d-nekkes seg uwfus yellan azwel « Isyilen igraylanen i yimdanen deg yinafagen d yisunag iwlalen » i d-newwi seg unafag seg tefransist yer teqbaylit ,neddem-d azar n wawal d tewsit-ines anamek-ines yer taggara nnuda tantaliwin seg i d-kkan deg isegzawalen ,imawalen(taqbaylit,tamzabit,tarrifit n lmerruk):

Nefren asentel-agi ideg iswi-ines yedda deg ugmar n teywalt gar yemdanen, s useqdec n umawal-a ad nessiwed ad nessali iliyiten, ad yili d allal ara sqedcen deg waṭas n yimukan.

Lexique

Lexique

Le lexique qui nous allons utilisé dans notre travail en Français/Tamazight/Arabe :

Français	Tamazight
Accès pour personnes Handicapés	Adaf/Anekcum n yimeedar
Aéroport	Anafag
Arrivée	awwaḍ
Avion	Asafag
Autobus	Anesmaddu
Bagages	Ifecka
Banque ou bureau de Change	Tanagilt ney tanarit n ubeddel n udrim
Bar	Ttberna
Billet d'avion	Atiki n usafag / Tanfult n yinig s usafag
Boutiques	tiḥuna
Cafétéria	Tameswit
Changement	Asenfel
Chariot bagages	Tasawayt n yifecka
Consigne automatique	Tikwatin i yifecka
Dessin agrandi du flèche Indicatrice	unuy meqqren n tnessabt yesniliyen
Défense de fumer	igdel ukeyyef
Départ	Tawada
Eau potable	aman n tissit
Flèche indicatrice	tinessabin yemmalen
Heure de départ	Akud n twada
Garderie	aḍaf n yimettiden

Lexique

Livraison des bagages	Armas n yifecka
Location de voiture	lekra n tsunay
Objets trouvés	tiyawsiwin yejlan
Passage interdit/ Entrer interdit	igdel uzray/ Igdel unekcum
Passeport	Apaspur / isineg
Pharmacie	Tansafart
Port d'armes interdites à Bord	yegdel wawway n yimrigen
Renseignement	Umlan
Restaurant	tamseččit/Tamsgella
Réservation d'hôtel	lekra/kerru deg usensu
Service postaux	isuwas n tmazna
Taxi	aṭaksi
Téléphone	Tilifun / Asawal
Toilettes	Abduz
Toilettes femme	abduz n tlawin
Toilettes homme	abduz n yirgazen
Valises	Tibalizin
Visa	Lbiza/turagt n yinig
Vol direct	Ifeg usrid
Vol	Ifeg

Le corpu

Les mots clés

Les mots clés

Traduction

Néologie

L'aménagement linguistique

L'aéroport

Table de matière

Table de matière

Introduction générale

Introduction.....	06
Problématique.....	07
Hypothèses.....	08
Le choix de sujet.....	08
Présentation de corpus.....	09
Organisation de travail.....	09

Chapitre I : De la traduction et de l'aménagement linguistique

Introduction.....	11
I. A propos de la traduction.....	11
1. Définition de la traduction.....	11
II. Définition de la néologie et la néologisme.....	12
1. La néologie.....	12
2. La néologisme.....	13
3. Les types de la néologie.....	14
4. Les procédés de formation de la néologie interne.....	14
4.1. La néologie de forme (formelle).....	14
4.1.1. La siglaison.....	14
4.1.2. La dérivation.....	14

4.1.2.1. Types de dérivation.....	15
A. Dérivation verbale.....	15
B. Dérivation nominale.....	15
C. Dérivation de manière.....	16
4.1.3. La composition.....	16
4.1.3.1. La composition synaptique.....	17
4.1.4. L'abréviation.....	17
4.2. La néologie de sens (sémantique)	17
5. Les procédés de formation de la néologie externe.....	17
5.1. La néologie par l'emprunt.....	17
5.2. Le xénisme.....	18
5.3. Les calques.....	18
5.3.1. Le calque formel.....	18
5.3.2. Le calque sémantique.....	19
6. Les procédés employés dans la néologie par traduction.....	19
6. 1. La juxtaposition ou la détermination adjectivale.....	19
6. 2. La détermination complétive.....	19
6.3. La détermination à l'aide de l'expansion indirecte	19
6.4. La construction syntagmatique.....	19
III. La terminologie.....	19
1. La définition de la terminologie.....	19

1.1. Le mot.....	20
1.2. Le terme.....	20
2. L'objectif de la terminologie.....	20
3. Les fonctions de la terminologie.....	21
4. La terminologie herméneutique.....	21
5. La langue de spécialité et la langue générale.....	21
IV. L'aménagement linguistique.....	22
1. Définition de l'aménagement linguistique.....	22
2. L'aménagement linguistique du berbère.....	22
3. L'aménagement linguistique dans le domaine Berbère.....	23
Conclusion.....	25
<u>Chapitre II : l'analyse de corpus.....</u>	27
<u>Conclusion générale.....</u>	38
<u>Bibliographie.....</u>	41
<u>Les annexes</u>	
Résumé en tamazight.....	48
Lexique.....	50
Les mots clés.....	51
Le corpus.....	52